

La Quête des oubliés : Une nouvelle bande dessinée sur la déportation des Acadiens

L'histoire tragique de la déportation des Acadiens continue d'inspirer les créateurs. Cette fois, c'est un jeune bédéiste de l'Outaouais qui en a fait le sujet central d'une nouvelle bande dessinée.

La quête des oubliés de Christian Quesnel met en scène la tragédie acadienne de 1755 à travers les personnages principaux que sont Luce Caissy, une Acadienne, et Marc-Antoine Magoya, un Français.

En fait, ce n'est pas une bande dessinée historique, précise l'auteur de 26 ans qui réside à Hull au Québec, mais de la fiction historique : « Je place des personnages fictifs dans un contexte historique. C'est

plus intéressant. » Il préfère de beaucoup mettre en scène le monde ordinaire, « qui subissent l'action », plutôt que les dirigeants politiques. En fait, il est plus juste de dire que des personnages fictifs côtoient des personnages historiques.

Il a fait beaucoup de recherches historiques avant de se lancer dans la production de cette bande dessinée sur la déportation. Il a notamment visité Louisbourg, les musées acadiens de Miscouche et de Moncton et a consulté les archives du Centre d'étude acadien de Moncton. Il a d'ailleurs annexé à la fin du livre le témoignage d'un survivant de la déportation, qui décrit les horreurs commis par les Anglais à l'endroit des Acadiens.

L'auteur a aussi cru bon d'ajouter une note biographique sur le lieutenant Charles Deschamps de Boishébert et de Raffetot, personnage historique qui a pendant deux ans organisé l'évacuation des réfugiés acadiens vers l'île Saint-Jean, aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard.

La préface est signée par l'ex-premier ministre du Nouveau-Brunswick et sénateur Louis Robichaud, ce qui n'est pas pour nuire à l'ouvrage. « La bédé de Quesnel dit simplement et parfois brutalement ce que notre mémoire souvent réprimée n'ose plus affronter. Il faut pourtant revivre certaines pages d'histoire. Même si elles rouvrent des plaies, elles sont aussi indispensables que la vérité », écrit le plus célèbre politicien acadien des années soixante.

« C'est la déportation des Acadiens racontée de façon brutale, résume l'auteur, mais le plus près possible de la réalité ». Il n'y a toutefois ni viol, ni massacre d'enfants dans cette bande dessinée, même si les informations historiques confirment que les Britanniques ont posé des gestes barbares. Chose certaine, il ne s'agit pas d'un cadeau à faire à des enfants. *La quête des oubliés* s'adresse d'ailleurs à un public de 15-16 ans.

Christian Quesnel a écrit le scénario sur la déportation des Acadiens au moment où le nettoyage ethnique allait bon train en Yougoslavie : « Ce que j'écoutais aux nouvelles le soir, c'était la même affaire que ce qui s'était passé dans le temps des Acadiens. Sauf qu'il n'y avait pas de journalistes pour le rapporter. »

Même s'il n'en est qu'à sa deuxième bande dessinée, il semble vouloir se spécialiser dans les grands drames historiques qui ont marqué l'histoire des Canadiens français. Et selon lui, ce ne sont pas les sujets qui manquent!

Dans sa première bande dessinée, *Le crépuscule des bois brûlés*, qui a été publiée en 1995, il situe ses personnages dans l'Ouest, à l'époque où Louis Riel luttait pour les droits des Métis. Il prévoit même publier une suite à cette histoire.

C'est plus par nécessité que par choix que Christian Quesnel a choisi le métier de bédéiste : « Je m'étais fait compter des histoires par la Cité collégiale (le collège franco-ontarien d'Ottawa) à l'effet que 80 p. 100 des étudiants en graphisme obtenaient un emploi. C'est pas vrai. En fait, poursuit-il, c'est plutôt le contraire! J'en connais une qui est encore à Bell Canada. »

La quête des oubliés, Les Éditions du Vermillon, 1998, Ottawa, 48 pages.

**Association de la presse francophone
Ottawa, avril 1998**